Roded Ruth
Women in Islam and the Middle East
A reader

London, New-York, I.B. Tauris, 1999.
16 × 24 cm, 271 p.

Cet ouvrage est né de la nécessité de mettre à la disposition de la communauté scientifique et des étudiants anglophones une sélection de textes fondamentaux, traduits de sources arabes, sélectionnés à travers les différentes périodes de l'histoire islamique du Moyen-Orient, sur le thème de la question féminine.

L'auteur, qui est assistante en histoire de l'islam et du Moyen-Orient à l'institut d'études africaines et asiatiques de l'Université hébraïque de Jérusalem, a entrepris de sélectionner, traduire ou retraduire et analyser elle-même ces pages, issues de sources arabes et européennes, après avoir fait une évaluation critique des traductions en hébreu, jusqu'ici existantes. Ce choix de textes, axés sur la condition féminine depuis les premiers siècles de l'hégire jusqu'au vingtième siècle, a pour ambition de servir les besoins des doctorants en histoire musulmane et de combler l'intérêt de tous ceux qui s'intéresseraient aux études de « genre » en islam. L'auteur a, de ce fait, pris appui sur les textes fondateurs de l'islam, sur ceux des chroniqueurs, juristes, commentateurs, exégètes, historiens et traducteurs divers, choisis en fonction des époques pour rendre compte des rôles et statuts de la femme, du mariage, de l'éducation, de la sexualité.

Il s'agit donc là d'un matériau intéressant pouvant couvrir tous les aspects, juridique, domestique, politique, religieux et culturel de la vie des femmes en terre d'islam. Sur le plan didactique l'ouvrage est assez bien fait. Chaque texte est précédé d'une introduction et d'une synthèse brève des questions déduites du contenu, tout en guidant le lecteur vers des suppléments bibliographiques.

La première partie sur les fondations de l'islam, repose sur un choix de versets relatifs aux femmes, extraits d'une traduction anglaise du Coran ; sur des passages retraçant le rôle direct ou l'influence des femmes dans les conquêtes pour l'expansion, comme la bataille d'Uḥud décrite par Ibn Isḥāq, le premier et célèbre biographe de Mahomet ; sur des hadiths tirés du Ṣaḥiḥ d'al-Buḫārī décrivant les prescriptions imposées aux femmes en matière de religion et les rites autour de la prière ; sur un choix de textes collectés à partir de sources orales, extraits d'un ouvrage en anglais sur la martyrologie chiite, plus particulièrement sur la mort de Fāṭima, fille du Prophète, mère de Ḥasan et Ḥusayn.

La seconde partie sur l'histoire de la période des quatre califes successeurs de Mahomet et des dynasties omeyyade et abbasside s'appuie sur les chroniqueurs. En ces temps de formation et de fixation de l'orthodoxie musulmane en matière de droit religieux, l'information circule sur les généalogies, et notamment sur l'histoire des femmes et concubines célèbres. Ainsi, Ibn ʿAsākir, dans sa fameuse histoire de la ville de Damas a collecté et compilé des milliers de notices biographiques parmi lesquelles des notices concernant les femmes vivant à ces périodes. L'hommage rendu à Ḫayzūrān, mère des califes abbassides Mūsā al-Hādi et Harūn al-Rašīd, est extrait de l'histoire de Ṭabarī.

La troisième partie traite des femmes en tant que sources, actrices et sujets de la Loi islamique et passe en revue les droits, devoirs et contraintes des femmes interprétés par les juristes et commentateurs de la Loi musulmane où la position des femmes apparaît comme l'enjeu fondamental d'une société encore en construction. Les thèmes abordés concernent la sphère privée et la sphère publique, la question des menstrues liée à la pureté rituelle, le mariage, le divorce, l'héritage et le statut de la femme face à la loi musulmane et dans le domaine politique.

La quatrième partie sur les rôles des femmes dans la société médiévale induit, par le choix des textes retenus, le jeu subtil qui existe entre le contexte légal, les principes théoriques et la réalité sociale. Un chapitre est consacré aux femmes des sultans en référence à l'ouvrage de Niẓām al-Mulk sur le *Livre du gouvernement* (*Siyar al-Mulūk*). Exclues de la sphère politique, les femmes dans la société médiévale traditionnelle, peuvent cependant exercer leur pouvoir dans beaucoup d'autres domaines : spirituel, éducationnel, économique, philanthropique. Un chapitre est consacré aux femmes soufies d'après Ibn al-Ǧawzī, (*ṣifat al-ṣafwa*), un autre aux femmes instruites en religion et recensées dans le dictionnaire biographique d'al-Saḫāwī. Les femmes ne sont pas absentes des transactions économiques, le dépouillement des archives des tribunaux musulmans, notamment à Jérusalem, en témoigne puisqu'elles apparaissent, à travers certaines professions féminines, dans des litiges commerciaux. Dans cette partie, sont édités des documents sur l'institution des biens inaliénables que sont les waqfs dans le monde médiéval musulman et qui fonctionnent comme des sociétés charitables dans lesquelles les femmes investissent une partie de leur héritage. Cette partie s'achève sur la question de la sexualité et du mariage en islam à partir d'une traduction anglaise d'un ouvrage de Ghazali mettant en lumière les questions licites et illicites liées aux relations entre les deux sexes. Enfin, l'auteur reproduit des textes, extraits de contes populaires célèbres dans le monde arabe et qui mettent parallèlement en scène, la figure mythique et populaire de Juha dans ses rapports avec sa femme et celle d'Aïcha, personnage issu du patrimoine culturel marocain, avec son mari.

La cinquième partie, intitulée « les vicissitudes du vingtième siècle », présente des faits sur l'émancipation féminine au vingtième siècle. Un chapitre traite des statistiques historiques de l'éducation, notamment des femmes, dans le monde arabe. Un autre est consacré à la publication d'extraits autobiographiques, à travers les mémoires d'une

BCAI 16 (2000) Roded Ruth : Women in Islam and the Middle East. A reader, recensé par Mireille Paris
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

femme comme Halidé Edib qui fut à la charnière de deux mondes : le monde ancien des harems et des femmes esclaves de son enfance et le monde moderne où elle apparut comme journaliste, oratrice et engagée dans la mouvance nationaliste turcque. Ensuite, l'auteur consacre quelques pages à une retranscription d'un discours, tenu par une des premières féministes égyptiennes Bahithat al-Badiya au club du parti égyptien de la Umma en 1909, se concluant par une proposition de plate-forme de dix revendications en faveur de l'émancipation féminine. Suit une courte introduction sur l'histoire du mouvement féministe en Égypte et de ses figures les plus célèbres, puis du rôle plus récent joué par Nawal El Saadawi avec la création, en 1986, de l'association non gouvernementale de solidarité des femmes arabes, reconnue par l'UNESCO, et de son impact sur l'évolution du statut de la femme en Égypte. Le chapitre suivant est extrait d'une traduction anglaise d'un ouvrage de Fatima Mernissi et concerne l'interview d'Habiba, ou l'histoire et la vie d'une femme marocaine contemporaine, plongée dans un environnement mystique. Enfin, le tout dernier chapitre, fondé sur les œuvres du célèbre idéologue Ali Shariati, est consacré à la réponse néo-islamique des jeunes femmes musulmanes d'aujourd'hui, face à la modernisation. L'engagement y est total puisqu'il inclut le politique, le social, l'idéologique, le culturel et le symbolique. Shariati préconise un autre modèle pour les femmes que le modèle occidental et traditionnel et pour lui, la référence idéale se confond avec l'image mythifiée de Fāṭima, fille du Prophète, femme indépendante, courageuse, fervente en religion, présentée comme un modèle possible de modernité.

Ainsi présenté, cet ouvrage s'apparente, nous l'avons dit, davantage à un manuel d'enseignement d'histoire musulmane, qu'à un ouvrage scientifique et en ce sens l'objectif est atteint. Cependant, on pourrait regretter que cette compilation de textes, mis à la disposition des chercheurs et étudiants, n'ait pas fait l'objet au préalable, de la part de l'auteur, d'un choix plus cohérent et délibéré, qui dans sa forme, eut indiqué au moins, une orientation implicite, pour des pistes de réflexion sur la question féminine en terre d'islam. À cet égard, la partie consacrée au vingtième siècle nous semble trop restreinte au registre politique pour rendre compte valablement des changements intervenus dans la vie des femmes de cette région du monde.

Mireille Paris
CNRS-SHS-Paris

BCAI 16 (2000) Roded Ruth : Women in Islam and the Middle East. A reader, recensé par Mireille Paris
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net